



Gustave Déloye dans son atelier (vers 1884)

Dessin : Olivier Gobe

Le Sedanais Gustave DÉLOYE

génial artiste statuaire, de la seconde moitié du XIX  siècle

Sous le Second Empire et au début de la III  République, durant près d'un demi-siècle, Gustave Déloye, d'origine modeste et sedanaise, va contribuer au renouvellement de la sculpture et de la gravure. Hommage à un artiste de talent.

Des origines sedanaises et modestes

Jean-Baptiste Gustave Déloye Il écrit son nom avec un accent (nom parfois orthographié, par d'autres, « Deloye ») est n  le 30 avril 1838 à Sedan. Mais laissons un de ses

contemporains, Ernest Hupin, nous conter l'enfance de Gustave Déloye (1893) : « Le moment est venu de rappeler succinctement la vie de Gustave Déloye, l'artiste sculpteur que Sedan s'honore d'avoir vu naître **rue des Caquettes**, presqu'au pied de la rampe des Capucins. Par la suite, il alla habiter avec sa

famille à Pierremont, puis il passa les courtes années qui précédèrent son départ pour Paris, dans un **vieux château, sis à Fresnois**, où son père – un brave homme – exerçait la profession de fermier dans un château où était n  celui qui fut l'amiral Baudin. Déloye, dès son enfance, montra les plus heureuses dispositions pour le dessin.   sept ans, c'était un petit prodige, il exécutait des choses vraiment surprenantes, qui, heureusement, car cela est rare, furent remarqu es par une dame riche de Sedan, Même Dumoutier (...). Cette dame, admiratrice de tous les arts, encouragea l'enfant, lui fit donner des leçons et de ses deniers l'envoya étudier à Paris.   l'âge de treize ans, Déloye fut présenté à Duret qui apprécia les premières tentatives de ce talent naissant et il reconnut aussitôt l'étoffe d'un artiste (...) ».  douard Rousseaux dans « *Les Ardennes françaises* » (n 2 – décembre 1921) opte pour

lieu de naissance de Gustave Déloye : **le château de Frénois**. Comme toujours en histoire, il faut se méfier des hagiographes !

Son père, Xavier Déloye, fut voiturier dans la **rue des Caquettes** à Sedan. Il décède à Frénois le 17 septembre 1886.

Gustave Déloye fut l'élève de Francisque Duret, Jean-Pierre Dantan jeune, François Jouffroy et Henri Lemaire. C'est un amoureux à la fois du style Louis XV et plus généralement du XVIII^e siècle. Il entre à l'École des Beaux-Arts en 1857, dans l'atelier de Jouffroy. Après six échecs successifs, Déloye abandonne le Grand Prix. Mais, il obtient le second prix de Rome en 1862 (avec une figure représentant « le Berger Aristée pleurant ses abeilles »). Il est, par conséquent, exclu des grandes commandes de l'État. Il se tourne donc vers la clientèle privée. Après la défaite de 1870, il fait un séjour en Autriche, ce qui accentue son goût pour les fêtes et mondanités. Il œuvre en Turquie, en Grèce, en Angleterre... Il rencontre, ensuite, en France des mécènes qui le soutiennent : le vicomte de Greffulhe, M^{me} Pelouze (Chenonceau), le commandant Heriot (Château de La Boissière)... Il produisit pour la manufacture de Sèvres des modèles de biscuit comme celui de « Catherine II de Russie ». Il créa aussi des médailles et des prix pour le Jockey-Club. Grand collectionneur, il accumule des croquis et des dessins de François Boucher, d'Honoré Fragonard et d'Antoine Watteau... De son côté, le musée d'Angers conserve de nombreuses œuvres de Déloye. Gustave Déloye aura pour **ateliers successifs : celui de la rue Boissy-d'Anglas (Paris-8^e ; vers 1886) et celui de la rue Fromentin (Paris-9^e ; vers 1890)**. Maurice Dreyfous écrit, dans « Ce que je tiens à dire, 1862-1872 », une critique vivement acerbe de Gustave Déloye : « (...) Déloye était un ancien berger des environs de Sedan, et la proprié-



Le jeune Turenne, fugueur, endormi sur un affût de canon. Un haut-relief de Déloye, dégradé par les bombardements de mai 1940. Mur sous appui au Collège Turenne de Sedan.

Ph. GDP.

taire du troupeau qu'il gardait l'ayant pris sous sa protection et l'ayant subventionné, avait obtenu pour lui une petite pension que la Ville de Sedan lui avait servie pour qu'il vint étudier à Paris. Il avait passé par l'École des Beaux-Arts, sans pouvoir y obtenir du succès. Pour grossir ses ressources, il était allé travailler au faubourg Saint-Antoine ; il y pratiqua la sculpture sur bois, et le monde qu'il y fréquenta greffa sur ses gestes de paysan une sorte de bagout entrelardé de jargon des ateliers de l'École et de ceux des ateliers du faubourg. Les deux choses mêlées donnaient à la personne de Déloye une allure particulière. (...) Il était advenu que le domicile de Déloye était un lieu de ralliement. **Déloye possédait à un degré rare les qualités maîtresses de l'arriviste**. Il cherchait toutes les occasions de faire des portraits de femmes ayant dans leur milieu une influence utile ; c'est ainsi qu'il était parvenu à faire un buste d'une chanteuse d'opérette qui vivait avec un très haut fonctionnaire russe, le prince Lob..., devenu plus tard l'un des ministres du Tzar. Déloye avait été pris en amitié par ce personnage, à cause de l'art qu'il avait de faire ou de réciter des charges d'atelier et **de se montrer**

en société plus voyou que nature, plus voyou même que la cantatrice en question, laquelle, pour le plus grand orgueil de son cosaque d'amant, savait être, sans aucun effort, tout naturellement, par esprit de race, par le fait de son éducation première, la femme la plus mal élevée de Paris (...). » Gustave Déloye fréquente, vers 1866, une demoiselle Landon, dont il aura une fille, Delphine Landon. Mais il épouse Lucie-Caroline Fox. En 1899, lors du décès de Gustave Déloye, Delphine Landon demandera, via le tribunal, une rente annuelle à M^{me} Veuve Déloye. Ce qui lui sera octroyé (Cf. « Le Figaro », 6 décembre 1912). Déloye légua le tiers de sa fortune à la Ville de Nice afin de constituer une bourse pour récompenser un jeune Niçois qui se distinguerait en sculpture et en architecture. Madame Déloye Veuve souhaita offrir au Louvre le buste rétrospectif de « M^{me} Vigée Lebrun » (un chef-d'œuvre de son feu époux) : elle essuya un humiliant refus en 1899. Madame Déloye décèdera à Paris, 5 rue de Calais, le 11 janvier 1932.

Des œuvres partout en France

Gustave Déloye est membre de la Société des artistes français. Créateur mais aussi grand collectionneur d'Art, il fit de nombreux dons au Musée municipal de Sedan ; dans le catalogue du musée de 1886 (Cf. pp. 213-232), l'on constate sa grande générosité : 25 dons, surtout faits vers 1860 (dont un modèle de statue de femme assise conçue par Déloye – en 1860 – pour décorer le pilastre central qui séparait les deux passages de la porte fortifiée de Torcy ; et dont, son second Prix de Rome, « Le Berger Aristée pleurant ses abeilles »). Malheureusement, un grand nombre de ses œuvres disparaîtront lors de l'invasion et de la débâcle de 1940. Le musée de Picardie à Amiens conservait, en 1911, seize œuvres de Déloye. Par ailleurs, il est l'oncle du sculpteur Jules Visseaux (1854-1934). Il existe une rue « Gustave-Déloye » à Nice, depuis 1899. Nombreuses sont ses œuvres conservées dans des collections privées.



De fins décors conçus par l'imagination et le talent de Gustave Déloye au début des années 1880.

Ph. GDP.



Buste de Frédéric Lemaître par Gustave Déloye (N° inv.:11238)
- Terre cuite, 1870. © Évreux, Musée d'Art, Histoire et Archéologie
(Évreux Portes de Normandie).

Une carrière prolifique !

9 avril 1857 • Gustave Déloye entre à l'École des Beaux-Arts de Paris.

1858 • « Hercule et Antheé »

1861 • « Chryséis rendue à son père par Ulysse » - Concours de l'Académie de Rome

1862 • Déloye remporte le second Prix de Rome : avec
« Le Berger Aristée pleurant ses abeilles ».

Déloye expose aux divers Salons des Champs-Élysées de 1865 à 1898 sans interruption : Sous le Second Empire – « NAPOLEON III visitant l'Hôtel Dieu de Paris » - médaillon plâtre - Musée de Picardie, Amiens, 1911. Sous le Second Empire – « L'Impératrice visitant les malades » - médaillon plâtre - Musée de Picardie, Amiens, 1911

1865 • « Héro et Léandre » - groupe plâtre

1866 • « M^{me} L. CARTIER » - buste marbre

1866 • « M. L. CARTIER » - buste terre cuite

1867 • « L'Exilé » - statue plâtre - Œuvre éminemment politique, Déloye l'avait dédiée à Victor Hugo, qui deviendra son ami. Déloye donne la statue à M^{me} Dumontier, qui l'avait aidé dans ses débuts difficiles. Cette dame, tante de M^{me} Meyer-Bacot, la fit transporter à Sedan et installer dans sa propriété de l'Algérie (entre Sedan et Floing), future propriété de M^{lle} Alice Béchet. La guerre de 1870 et le rigoureux hiver 1870-1871 avaient détruit l'œuvre (Cf. *Les Annales sedanaises*, 1938).

1868 • « Jeune saltimbanque » - statue plâtre

1869 • « La France portée sur le pavois par la Civilisation, les Art libéraux, la Science, l'Armée et l'Industrie » - Monument commémoratif des Expositions universelles de 1855 et 1867 groupe plâtre

1869 • « Feu de printemps » - terre cuite

1869 • « L'innocence » - terre cuite

1869 • « M^{me} CARTIER » - buste

1869-1870 • « Frédéric LEMAÎTRE » - buste colossal plâtre - Musée du Havre

Fin du second Empire • bustes du duc d'ALBE - du comte LEVACHOFF - du comte POTOCKI - du marquis d'ESPELATA

1870 • « Jeune femme nue » - statuette

1870 • « Le Génie des Arts » - statue

1870-1871 • « La Défense de Strasbourg » - groupe

Après la guerre franco-prussienne, Gustave DÉLOYE part pour la Cour de Vienne ; François-Joseph le fait chevalier de l'ordre de François-Joseph ; puis il gagne Constantinople où il conçoit les bustes des petites filles du

grand Vizir - Il achève son tour de l'Europe orientale à Athènes, là il crée un groupe de marbre, « Jeunesse de l'Amour » pour le prince Ypsilantis.

1872 • « Phrynée » - statuette marbre

1874 • « E. PETIT, peintre » - buste terre cuite

1874 • « DARJON » - buste terre cuite

1877 • « RIBOT » - buste terre cuite

1877 • « Enfant vêtu d'une tunique » - buste terre cuite

1878 • « Saint Marc » - groupe décoratif plâtre, « très romantique »

1878 • « L'Autriche » - grande statue

1879 • « Le Génie des Arts » - statue marbre, appartenant au prince de Liechtenstein

1879 • « La Revanche de Galathée » - groupe plâtre - Musée municipal de Sedan

Avant 1880 • « HOUDON » - buste terre cuite - Vendu à l'Hôtel Drouot le 3 avril 1880

Avant 1880 • « FRAGONARD » - buste terre cuite - Vendu à l'Hôtel Drouot le 3 avril 1880

1880 • « Psyché » - statue plâtre

1881 • « Charmeuse »

1881 • « Femme aux pigeons » - Salon de 1881

1881 • « Victor HUGO » - buste

1882 • « Émile LITTRÉ » - buste marbre pour le Palais de l'Industrie

1882 • « La Fortune » - statue plâtre pour le château de La Boissière

1882 • « Le Travail et la Science » - groupe décoratif du Lycée Turenne de Sedan

1883 • « Les courses à Marly-le-Roi, le 15 mai 1883 » - peinture

1883 • « L'ingénieur Ch. CHARZYNSKI » - buste en bronze - cimetière de Montmorency

1884 • « TURENNE enfant » - haut-relief en pierre pour le Lycée Turenne de Sedan

1886 • « TAILLADE » - buste plâtre - Musée de Picardie, Amiens, 1911

1886 • « TAILLADE » - buste terre cuite

1886 • 7 médallions - terre cuite

1887 • « Femme au Chien ; Diane » - statuette marbre

1887 • « BERTHELIER » - buste terre cuite - Musée de Picardie, Amiens, 1911

V. 1887 (avant 1895) - « Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE 1824 - 1887 » - médaillon bronze

1887 • Premier Prix du Concours du Ministère de l'Agriculture pour « Triptolème apprenant de Cérès l'art de cultiver la terre »

1888 • 45 médallions - bronze

1888 • « Prix du Jockey-Club » - statuette en argent

1888 • « SA la princesse de GALLES » - médaillon or et quatre médailles bronze

1888 • « Sainte Agnès, vierge martyre » - statue marbre

1888 • « M^{lle} RÉJANE, du théâtre des Variétés » - buste terre cuite

1889 • Gustave Déloye sculpte dans le bois des figures allégoriques pour le stand de la Maison Krieger, Damon et C^{ie}.

1889 • « Léon NOËL, artiste des Variétés » - terre cuite - Musée de Picardie, Amiens, 1911

1889 • « Léon NOËL » - buste bronze - cimetière du Père-Lachaise

1889 • « Son E.M. de FALBE, ministre du Danemark à Londres » - médaille d'argent

1889 • « Sedaine » - buste plâtre

1890 • « La mort du héros Juan Santa Maria » - bas-relief

1890 • « Robert DUARTE SILVA » - demi-ronde bosse ovale bronze - cimetière Montparnasse

V. 1890 • « Laure MARTIN-COUTAN, statuaire (1855-1914) » - médaille bronze fondu

1891 • « Le peintre ROYBET » - buste plâtre - Musée de Picardie, Amiens, 1911

1891 • « Le peintre ROYBET » - buste bronze

1891 • « L'Été et l'Automne » ou « Les Quatre Saisons » - cariatides en marbre pour le château de La Boissière. Aussi, il est le concepteur des cariatides du château de Chenonceau et du château d'Aynac

1891	• « GARIBALDI » – statue monumentale pour la Ville de Nice. Sont décédés avant l'achèvement de l'œuvre, le sculpteur Antoine Étex et l'entrepreneur Dominique Ciotti, tous deux primitivement choisis.	1862-1899	• « Adrienne LECOUVREUR » – buste terre cuite
1892	• Gustave Déloye est fait chevalier de la Légion d'honneur. Cf. « L'Art pour tous », janvier 1892	1862-1899	• « Denis DIDEROT » – buste terre cuite
1892	• « La grande Catherine ; Catherine II (1729-1796) » – statuette pour la manufacture de Sèvres et statue pour la Russie	1862-1899	• « TURENNE » – buste plâtre (Gustave Déloye travaille aussi pour le marquis de Turenne)
1893	• « Dessus de porte » – pour le château d'Essoyes – bas-relief plâtre	1862-1899	• Projet de fontaine monumentale à la Mémoire de l'amiral de COLIGNY – bois et cire – Musée de Picardie, Amiens, 1911
1893	• « Enfants et triton » – fontaine en plomb pour un jardin d'hiver	1862-1899	• « Diane » – médaille bronze – Musée de Bode à Berlin
V. 1893	• « L'Amour sur un Dauphin » – don au Musée des beaux-arts de Nice	1862-1899	• « Enfant » – buste biscuit, Maison Milet, marque « PM Sèvres » (1930-1945)
V. 1893	• Buste de Carle VAN LOO – don au Musée des beaux-arts de Nice	1862-1899	• Projet pour un fronton des Magasins du Louvre – Musée de Picardie, Amiens, 1911
V. 1893	• « Le Paillon » – don au Musée des beaux-arts de Nice	1862-1899	• « La Fortune et la Force » – bas-relief – Essoyes – Maison d'Auguste Hériot, fondateur des Grands Magasins du Louvre
V. 1893	• « Polichinelle » – don au Musée des beaux-arts de Nice	1862-1899	• « Les sages et les fous » – panneau – vendu à l'Hôtel Drouot, le 21 mai 1904
V. 1893	• « Pierrot » – don au Musée des beaux-arts de Nice	1895-1896	• « Ländliche Liebe » – couple en statuette
V. 1893	• Maquette pour le centenaire de l'annexion de Nice par la France – don au Musée des beaux-arts de Nice	1896	• Les jardins de l'ambassade de Russie – lors de la visite du tsar Nicolas II en octobre 1896
V. 1894	• « M ^{me} VIGÉE-LEBRUN » – buste marbre	Avant 1897	• « Venite adoremus » – médaille
V. 1894	• « Caton » – statuette plâtre	1897	• « Fleur de pêcher » – buste en marbre de couleur et en bronze
V. 1894	• « Porte en pierre du château d'Aynac »	Avant 1898	• « M ^{lle} PELISSIER de la Comédie-Française » – buste terre cuite – vendu à l'Hôtel Drouot les 18 et 19 avril 1898
V. 1894	• « Un bagueur »	1898	• « La Part du Capitaine » – petit groupe de marbre et de bronze
1862-1899	• « Charles DROUET, statuaire » – médaille en bronze – Musée municipal de Carpentras en 1900	1898	• « Hébé » – statuette marbre
1862-1899	• « Benjamin Franklin » – plâtre (d'après Houdon)	1898	• « Evohé » – statuette marbre
1862-1899	• « Élisabeth de HONGRIE » – statuette en pierre d'Auvergne	1898	• « La Ville de Paris protégeant l'Agriculture » – plâtre teinté pour le Concours agricole de Paris, 1898
1862-1899	• « Eugène CARRIÈRE » – profil fonte – Vendu à l'Hôtel Drouot les 22 et 23 juin 1914 (Coll. Roger Marx)	1898	• Gustave Déloye fonde avec Jérôme la Société de l'Art précieux
1862-1899	• « Portrait de jeune femme » – profil fonte – Vendu à l'Hôtel Drouot les 22 et 23 juin 1914 (Coll. Roger Marx)	1898-1899	• « La Sculpture pleurant la mort du sculpteur » – à l'Étang-la-Ville le tombeau de/par Gustave Déloye
1862-1899	• « Jean DOLENT » – profil fonte – Vendu à l'Hôtel Drouot les 22 et 23 juin 1914 (Coll. Roger Marx)	1898-1899	• avant de mourir, Gustave Déloye travaille à ciseler les coins de la monnaie du Liechtenstein
1862-1899	• « Alexandra Princesse de Galles » – buste galvano – Vendu à l'Hôtel Drouot les 22 et 23 juin 1914 (Coll. Roger Marx)	Avant 1899	• « FRAGONARD Honoré » – buste plâtre
1862-1899	• « Chr. Fred de FALBE » – buste galvano – Vendu à l'Hôtel Drouot les 22 et 23 juin 1914 (Coll. Roger Marx)	Avant 1899	• « Pierre-Augustin Caron de BEAUMARCHAIS » – buste plâtre – projet pour la Comédie-Française. (<i>Liste chronologique de ses œuvres non exhaustive</i>).
1862-1899	• « La prêtresse d'Isis » – statuette marbre	17 février 1899	• décès de Gustave Déloye à Paris
1862-1899	• « Minerve (Victoire) » – statuette marbre	10 & 11 juin 1899	• Vente à l'Hôtel Drouot des collections de feu Gustave Déloye dont 74 lots de statues, statuettes, bustes, ainsi que 41 lots de dessins, croquis et peintures.
1862-1899	• « Bacchante » – statuette marbre	1911 & 1937	• Durant cette période des projets de Déloye seront réalisés post-mortem, comme le « Berger et son chien » – statuette – bronze
1862-1899	• « Pompadour » – buste inachevé terre cuite – Musée de Picardie, Amiens, 1911		

Bibliographie succincte

- Ernest HUPIN, *À travers le Sedan d'hier – notes humoristiques*, 2 tomes, Imprimerie Jules Laroche, Sedan, 1893.
- Henri JOUVE, *Ardennes, dictionnaire, annuaire et album*, n.p., Paris, 1897
- Paul CHEVALLIER et E. GANDOUIIN père, *Collections de feu Gustave DÉLOYE*, exposition à l'Hôtel Drouot, les 10 et 11 juin 1899, 98 p., 1899.
- Union artistique du département des Ardennes (?), *Artistes ardennais contemporains, notes biographiques*, Imprimerie Jules Laroche, Sedan, 37 p., 1888

Remerciements (liste non exhaustive)

- Madame Céline BILLET, Mairie de L'Étang-la-Ville
- Monsieur Claude COUTELIER, Archives départementales des Alpes-Maritimes
- Madame Clémence DUCROIX, MuMa, Musée d'art moderne André-Malraux, Le Havre
- Madame Marion DUVIGNEAU, Cheffe du service des Archives de Nice Côte d'Azur
- Madame Stéphanie FOURNIER, Documentation de l'INHA
- Madame Céline GUIEU, Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux.
- Madame Nadège HORNER, Documentation des Sculptures du Musée d'Orsay
- Monsieur Achi IKRAM, Musée des beaux-arts de Rouen
- Monsieur Yves KINOSSIAN, Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice
- Monsieur Frédéric MONGIN, Bibliothèque Carnegie de Reims
- Madame Dominique SAUVEGRAIN, Service Documentation des Musées d'Angers
- Madame Éva STEIN, Bibliothèque municipale Romain-Gary, Nice
- Madame Emmanuelle TERREL, Musée des beaux-arts Jules-Chéret de Nice
- *Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à mes courriels et courriers...*

G.D.